

<b>Zeitschrift:</b>	Suisse magazine = Swiss magazine
<b>Herausgeber:</b>	Suisse magazine
<b>Band:</b>	- (2010)
<b>Heft:</b>	251-252
 <b>Artikel:</b>	Cinquième Suisse : comment ne pas devenir un citoyen de seconde zone
<b>Autor:</b>	Alliaume, Philippe
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-849413">https://doi.org/10.5169/seals-849413</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## OPINION

# Cinquième Suisse

Comment ne pas devenir un citoyen de seconde zone

par Philippe Alliaume

Année après année, les droits politiques des Suisses de l'étranger s'étendent, ou plutôt leur exercice devient de plus en plus facile. Après l'introduction, déjà ancienne, du vote par correspondance, qui évite le fastidieux aller-retour que certains d'entre nous ont connu pour aller glisser son bulletin dans l'urne, l'on s'achemine tout droit vers le e-voting<sup>1</sup>. Et l'on commence à parler de plus en plus de représentants des Suisses de l'étranger élus directement par le peuple.

Mais la Suisse est l'un des pays occidentaux où le vote est le plus compliqué. Un grand nombre de sujets, parfois « techniques » passent en votation fédérale. Initiatives et contre-projets s'opposent sur certains points tout en se rejoignant sur d'autres, et ne parlons pas des subtilités des scrutins de liste à sous-affiliation. Donc pour voter en connaissance de cause il faut être bien informé. Et comment être bien informé quand on est un Suisse à l'étranger ?

Oublions tout de suite l'abonnement à un quotidien. Nous qui sommes abonnés à quelques quotidiens, les recevons, par la grâce de la poste, trois par trois avec une semaine de retard, quand ils ne sont pas perdus. La lecture de la *Revue suisse* apporte un certain nombre d'informations, mais de réduction de crédit en serrage de ceinture, il y aura bientôt plus de votations fédérales que de parutions de la *Revue*. Ne comptons pas trop sur les partis politiques, qui n'accordent guère d'intérêt aux 700 000 expatriés que quelques mois avant chaque élection fédérale. Lorsque nous les interrogeons pour connaître leur opinion, nous ne recevons de réponse en général que de l'UDC et des écologistes, ainsi que récemment des libéraux vaudois. Le PS nous a même répondu une fois « je préfère m'intéresser aux étrangers en Suisse plutôt qu'aux Suisses de l'étranger ». C'est tout dire.



## Plurilinguisme et pluralisme

Depuis des années, la solution miracle proposée aux Suisses de l'étranger c'est Internet. Cela a un grand mérite apparent, c'est de ne rien coûter – ou presque – à la Confédération. Et peu importe si Internet est un lieu où le meilleur côtoie le pire, et où la rapidité est parfois privilégiée par rapport à la qualité. Et peu importe surtout si une grande partie de la communauté, pour des raisons sociologiques, n'est pas connectée à Internet... Alors moins de *Revue suisse*, plus de Radio suisse internationale, plein gaz sur Swissinfo.ch nous disait-on. Et voilà que maintenant on se rend compte que finalement Swissinfo nécessite également des moyens et hop, on coupe les crédits à Swissinfo<sup>2</sup>.

En ce qui concerne *Suisse Magazine*, nous essayons autant que possible de nous tenir à l'écart de ces mouvements de balancier, dans un sens puis dans l'autre. Notre édition papier reste le support principal à destination de nos fidèles lecteurs. Sa périodicité nous impose un recul qui n'est pas toujours possible sur Internet. Lorsqu'un feu médiatique prend, nous commençons par nous interroger sur ce qu'il en restera dans deux mois et nous passons à des sujets de fond. Bien sûr nous mettons aussi à disposition un site Internet, qui permet de

survoler le magazine, présente des compléments et reprend le fil d'info de Swissinfo.

Il est une règle absolue en matière de presse, c'est de défendre le pluralisme. Au train où cela va, *Suisse Magazine* va finir par être le seul organe de presse disponible pour les Suisses à l'étranger, et cette perspective est loin de nous réjouir.

Nous comptons sur chacun de nos lecteurs, chacune des associations, chacun des membres de la communauté suisse pour se saisir du problème avant qu'il ne soit trop tard. Faites circuler *Suisse Magazine* autour de vous, et encouragez vos amis et connaissances à s'abonner. Le prix n'a pas bougé depuis 10 ans, et notre rêve est de le baisser au fur et à mesure que le tirage augmentera.

Encouragez-les aussi à réclamer le maintien de Swissinfo avant qu'il ne soit trop tard. Swissinfo c'est une équipe de journalistes spécialisés – dirigés depuis peu par Roger de Weck, un grand nom de la presse – qui produisent notamment mais non exclusivement pour Internet. Ne laissons pas détruire ce moyen d'information important des Suisses de l'étranger. Ne laissons détruire aucun moyen d'information des Suisses de l'étranger.

Pour finir sur une note optimiste, à Paris, lorsque vous nous présentez à l'Ambassade, on vous offre un numéro de *Suisse Magazine*. Merci à nos fidèles amis de la rue de Grenelle. Si vous dépendez d'un autre consulat général, demandez qu'il en soit de même. Il suffit que les consulats prennent contact avec nous et nous ferons le nécessaire. ■

<sup>1</sup> Voir notre interview de la chancelière de la Confédération, à paraître dans notre numéro septembre-octobre.

<sup>2</sup> Pensez à signer la pétition sur le site de Swissinfo.ch.